

# L'ÉCRAN

La revue de  
L'ÉCRAN  
DÉS-INFORMATIONS-CRITIQUES  
PARAIT TOUTES LES SEMAINES

N° 617 B

20 Juillet 1943

4 frs.

CHARLES VANEL dans  
LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

## NOUVELLES...



Si les réalisateurs ont eu leur crise de féerie et de fantastique, les acteurs ont tous été touchés par le virus de la fantaisie. On vit des gens graves comme Edwige Feuillère et Rouleau s'y rouler à plaisir et, digne pendant à cette Honorable Catherine, voici L'Inévitable Dubois, où l'on voit André Luguet entraîner à sa suite la sérieuse Annie Ducaux...

... Par contre dans Carmen, on ne plaisante pas, Christian Jaque ne fait pas énormément de films, n'en déplaît à un facétieux journaliste, mais il les fait avec un son extrême et cette Carmen part grande favorite pour la saison prochaine. Heureusement pour Viviane Romance, son blason avait un besoin urgent d'être rafraîchi.

Jean Pierre Feyteau qui mit en scène *L'Amour de Bornet* va faire ses débuts d'auteur dramaturge avec *Un sur Mille* que l'on créera au Grand Guignol.

Michel Vitold met en scène la première pièce d'un nouvel auteur: *La tenue de soirée est ce rigueur*. Jacqueline Bouvier et Michel Saini en seront les principales interprètes.

Heinrich George et Walther Senguth ont donné trois représentations théâtrales à la Haye dont *Le Juge de Zutphen de Cade* on tueusement. *Ne me parlez plus d'amour*.

Heinz Ruhmann achève *Garnison ma femme*, à la fois comédie et comme meilleure en scène.

Marguerite Samot, fille de Jean Toussaint Samot, tient un rôle important dans *Les petites filles du Quai aux fleurs* que réalise Aléagret.

Jacques Feyder commentera bientôt en Suisse un film régional *Fenêtre*.

Jeanne Provost est également en Suisse, pensionnaire de la Comédie de Genève.

## DE PARTOUT...

Jean Choux abandonne *La Roche aux Rêves*, Yves Champain, triste de Marc Allegret, prend la suite. C'est Henri Sauguet qui écrira la musique de *Premier de Corée*.

Hans Brausewetter sera un des partenaires de Zarah Leander dans son prochain film.

Magda Schneider et Joannes Riemann viennent de terminer *Un Homme pour ma femme*. Hans Moser nous reverra bientôt dans *Noir sur Blanc*.

On va reprendre *Pigmaliou* de Shaw au Théâtre Hébertot.

La première, « Les Amis du Film », remonte à 1927. Elle avait pour objet de présenter des spectacles d'avant-garde, style Vieux-Colombier, Ursulines, Studio 28. Place sous les auspices d'une revue littéraire, un certain snobisme et l'extrême jeunesse de la plupart de ses protagonistes (j'en étais déjà, on est incorrigible !) la poussa à s'adresser à ce qu'on appelle l'élite. Cette élite varia de 100 à 200 personnes, riches en conseils contradictoires et en jugements présentieux, et l'expérience prit fin au bout de quatre séances.

Puis vint « Ciné-Art » que Max Castelli anima durant plus d'une année. Cet essai, à cheval sur la fin du muet et le début du parlant, exploitait la même formule que le précédent mais, selon des tendances politiques non déguisées, tendait s'adresser à un public « prolétariat ». En fait, ce furent les mêmes snobs qui vinrent, cette fois un peu plus nombreux, à la fois comme meilleure en scène. Marguerite Samot, fille de Jean Toussaint Samot, tient un rôle important dans *Les petites filles du Quai aux fleurs* que réalise Aléagret.

Jacques Feyder commentera bientôt en Suisse un film régional *Fenêtre*. Et c'est fin 1940, que nous pensâmes prolonger la portée de l'édition récemment créée, en fondant le Cine-Club qui, suivant une formule beaucoup plus large, s'était donné à tâche de grouper tous

Une assemblée générale qui, bien que groupant statutairement plus de la moitié des membres encore en règle avec le trésorier, n'en avait pas moins l'air d'une réunion de famille, a voté à l'unanimité la dissolution du Ciné-Club « Les Amis de La Revue de l'Ecran ».

**Nous ne comptons pleurer cette fin, ni l'étoffer, ni exhaler à son sujet amerume et rancorous. Mais seulement en tirer la leçon. Ce sera le seul profit de cette onéreuse expérience.**

Il paraît que les multiples Ciné-Clubs

réussaient à Paris avant-guerre. Un certain nombre d'essais, en Province, firent illusion. Mais, à Marseille, c'est la troisième tentative qui, en quinze ans, se solda par un échec.

La première, « Les Amis du Film »,

remonte à 1927. Elle avait pour objet de présenter des spectacles d'avant-garde, style Vieux-Colombier, Ursulines, Studio 28. Place sous les auspices d'une revue littéraire, un certain snobisme et l'extrême jeunesse de la plupart de ses protagonistes (j'en étais déjà, on est incorrigible !) la poussa à s'adresser à ce qu'on appelle l'élite. Cette élite varia de 100 à 200 personnes, riches en conseils contradictoires et en jugements présentieux, et l'expérience prit fin au bout de quatre séances.

Puis vint « Ciné-Art » que Max Castelli anima durant plus d'une année. Cet essai, à cheval sur la fin du muet et le début du parlant, exploitait la même formule que le précédent mais, selon des

tendances politiques non déguisées, pré-

tendait s'adresser à un public « proléta-

riat ». En fait, ce furent les mêmes snobs

qui vinrent, cette fois un peu plus nom-

bours, ce qui n'empêcha pas l'entreprise

de tourner court le jour où Castelli passa

la main et où, pressentis, Louis Dureux,

déjà fort absorbé par son Rideau gris,

et votre serviteur, trop récemment échan-

cé, se furent récusés.

Et c'est fin 1940, que nous pensâmes

prolonger la portée de l'édition récem-

ment créée, en fondant le Cine-Club qui,

ceux qui, à travers La Revue de l'Ecran, semblaient aimer le cinéma pour lui-même, désirer le mieux connaître, vouloir rencontrer, interroger ses artisans.

Dans le local, aménagé à grands frais, Rue Sainte, comme à l'extérieur, notre activité — peut-être critiquable — fut fréquente et multiple : les adhérents furent invités à des séances de cinéma, à des discussions sur un sujet donné, à un

concours de techniques, de cours d'art dramatique, de cabines, de réceptions d'artistes, grands ou modestes, de réalisateurs, de techniciens, d'auteurs, de scénaristes, de speakers, de journalistes, etc.

On y rencontra Aquistapace, Louise Cartelli, Charpin, Francis Carco, Jo Bouillon, Dubout, Soro, Jean Meranton, Maurice

Cam, Tramel, Milly Mathis, Henry Guisol, René Jeanne, Madeleine Robinson, Line Noro, Roger Forster, Jimmy Gailhard, Robert Rocca, Ashbel Ladonneque, Pierre Brassier, Edmond Audran, Pierre Feuillère, Habib Benglia, Germaine Montereau, Jacqueline France, Jeff Misso, Jean Toscan, Rédé-Gaïre, Charles Montrouge, Jacqueline Bouvier et Michel Milet. Cela situe une mentalité. Et l'on dérangea parfois des personnalités de premier plan pour leur donner l'impression que La Revue de l'Ecran n'avait pas souvent les mêmes qu'il fallait ranger dans toutes les catégories.

Le plus grand succès pour l'affluence fut la visite de Rédé-Gaïre, auquel on réservait une chanson ! sur l'air des Lampons ; la plus grande humiliation au point de vue tenue fut la réception du titulaire, sincère et modeste J. K. Raymond Milet. Cela situe une mentalité.

Et l'on dérangea parfois des personnalités de premier plan pour leur donner l'impression que La Revue de l'Ecran n'avait pas plus de douze lecteurs à Marseille !

Lors de la réquisition de notre local, le noyau des fidèles repoussa avec une émouvante unanimous l'idée d'une dissolution. On retournera au siège, dans les bureaux de la Revue, et dans cet espace

restreint, renoverait, en d'amicales dis-

cussions, avec l'intimité des premiers temps.

« Déception toujours : le côté Club » passionna encore moins que le

côté « spectacle » : on vint peu nombreux, on vint rarement, on ne vint plus.

Et ceux qui brillèrent le plus par leur absence furent ceux qui avaient été les plus ardents contre la séparation.

T'expérience est finie. On ne nous y

reprendra plus. De temps à autre, nous recevons des lettres et des visites, nous

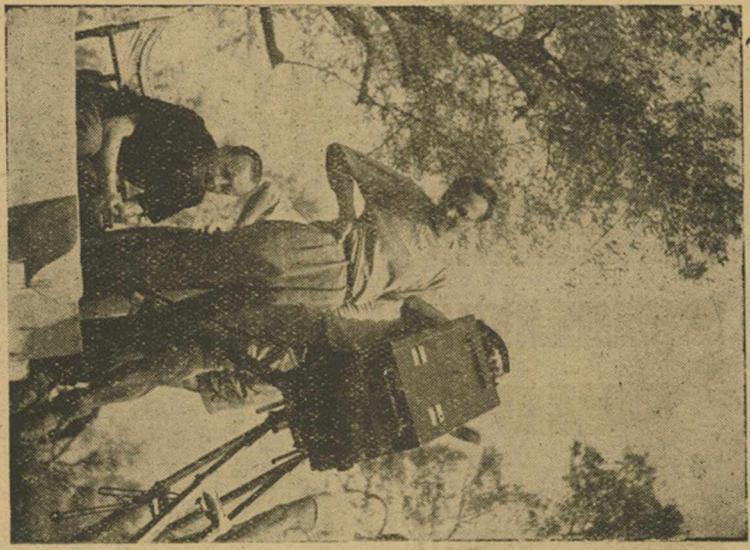
(suite page 9)

A. de MASINI

# MARCEL CARNÉ

## LES ENFANTS du PARADIS

qui a dépassé le "réalisme" en traduisant la "féeie", prépare



Un petit sourire au photographe... Marcel Carné ne s'inquiétait guère du photographe quand il tournait les Visiteurs du Soir.

C'est au Nègresco, G. Q. G. du cinéma méditerranéen, que j'ai trouvé Marcel Carné. Nous nous sommes entretenus de ce film et des précédentes (et futures) œuvres du metteur en scène. Les Enfants du Paradis demanderont trois mois et demi de tournage et leur mélange permettra d'en faire deux films. Ils sortiront sans doute en Mars 1944.

— Que seront ces Enfants du Paradis ? — Un aspect du Romantisme vu sous un angle particulier. L'atmosphère du Boulevard du Temple avec ses baleines, souvent alors du banquet (trop pauvre

Jenny, premier grand film de Carné fut lancé par les snobs. Consacré par le grand public, il interdit à son auteur de faire autre chose que les chefs-d'œuvre.

La silhouette de Joret, Arletty et son inoubliable « atmosphère » iront presqu'oublier que le réalisateur d'Hôtel du Nord était Carné qui continuait sa série.



— Une histoire dense, fertile en périodes, en incidents. Une étude de caractères assez poussée. Nous avons pris beaucoup de liberté avec les personnages. La figure du mine Deburat nous a tentés (vous voyez : cinéma muet, cinéma parlant). Mais nous avons dû romancer. Aussi par pudeur, par honnêteté, nous avons changé les noms : Oh ! ils sont à peine volés. Deburat devient Tabureau, Frédéric Lemaitre : Leprince et le poète Lassner : Messner. Deburat-Tabureau sera contre de l'action.

Les Enfants du Paradis ? Le Paradis c'est le nom ancien de *poulard* et les enfants, ce sont les acteurs : Deburat, Lemaitre, etc...

Le film bénéficiera d'un très gros effort matériel, décoratif, technique, plus gros que pour les Visiteurs. Malgré cela, Carné pense (il touche alors du bois) qu'il faudra une nouvelle réalisation sera plus facile que la précédente. Car vraiment pour les Visiteurs, il a eu toutes les difficultés contre lui ; tous les imprévus ont joué contre (leur part est toujours grande mais parfois ils sont pour...). Carné se

sentit qu'un épisode autre était né. Le brumeux ouvrage qui, à une époque donnée, me disait qu'il comportera une imposante configuration. Les dernières images évoquent la colère de la Mi-Carême. Avec ou sans beuf gras ?

— Quel est votre film préféré ? (question originale...) — Si je dois citer un titre *Quai des brumes* ouvrage qui, à une époque donnée, m'a satisfait. Mais, ce que j'aime surtout, ce sont les passages de mes films

— Avez-vous abandonné complètement le réalisme ?

— Je crois avoir dépassé le stade réaliste. Mais peut-être referai-je un jour des films de ce genre, je ne sais pas. Sans doute (après *Les Visiteurs et les Enfants du Paradis*, deux gros morceaux) aborderai-je une œuvre de moindre envergure. Et Carné me dit son penchant pour *Jurlette* ou encore un scénario de J. Prévert. Jour de sortie. Deux fées. Si le public, dans six mois, n'est pas blasé du merveilleux...

On reproche parfois aux cinéastes d'aujourd'hui de faire des films somptueux,

somptuaires. Mais le réalisateur de *No-*

gent me dit : « On a toujours monté des spectacles fastueux dans les périodes troubles (dites de restrictions). Il y a là une sorte de déterminisme... Pourquoi fait-on tant de films policiers ? C'est un genre si憎い inferior, du moins facile. Il y a un cinéma policier d'après l'amitié. Quant aux films sur le retour à la terre ou la famille... Il faut la foi. Si j'étais éroyant, je ferais des films religieux, ajoute-t-il. Il parle encore des films soviétiques plus vêtements pour détruire que pour construire.

Quand il revint de la guerre, Carné sentit qu'un épisode autre était né. Le passé ou dans le rêve s'imposent. D'où *Les Visiteurs*. Et Carné note à ce propos que la lenteur était voulue, de même que la blancheur du château fort...

Prévert et moi, dit-il, avons un jugement au moins aussi sévère que beaucoup sur ce film. Mais personne n'en peut nier la recherche dans l'originalité, la tendance à lutter contre l'esprit de paresse par un double effort matériel et spirituel. Carné a voulu faire une œuvre qui marque (le Caligari de l'après-guerre, pensait-il, en son intérieur), même imparfaite.

Et je dis alors à Carné que les œuvres parfaites sont un aboutissant plus qu'un tenant, une fin plus qu'un commencement. Il y a des films policiers parfaits. Mais

*Les Visiteurs* étaient d'un genre neutre. En tous cas, ils ont eu incontestablement une influence. Et Cocteau, pour ne pas faire comme tout le monde, leur a reproché leur... perfection. « Ce film n'a pas une faute de bon goût... »

Carné a toujours accordé une très grande importance à l'image, à la plastique. A ce sujet, il avait une grande liberté dans *Les Visiteurs*. Il se mêle du dialogue. Il refère les ardeurs littéraires de J. Prévert : « Ces-coups de rhétorique qui font la saveur de ses dialogues ». Le scénariste gronde mais finalement connaît (finalemment), c'est quelquefois à la projection) : « Il y a des dialogues qui ne passent pas l'écran ». Et Carné ajoute : « On a oublié le langage plastique. La faute, dit-on, en est au public.

Mais en régime d'autorité, ne faudrait-il pas imposer la qualité au public, au cinéma comme dans les autres domaines ?... On n'a plus le droit de dire : le public veut ça. »

Est-ce pour cela qu'il y eut un retour au réalisme avec *Quai des Brumes* ?

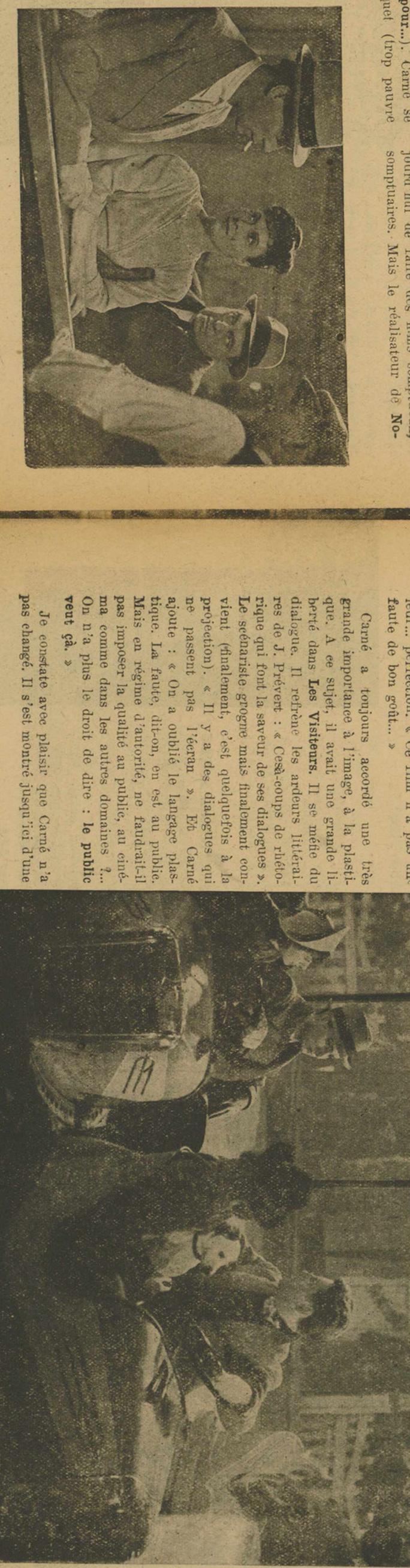
Un réalisme à vrai dire enrobé de poésie.



vaincu mon âge, ils ne voudraient pas me donner d'argent.) Pendant trois ou quatre mois, Carné va travailler à sa nouvelle œuvre. Comme son maître, Feyder, il n'accumule pas les films. Il applique la sage formule du film noir, celle des cinéastes dignes de ce nom, celle des créateurs et non des marchands de pell-mell.

Jean MARGUELY

Avant d'être solidement classé parmi les réalisateurs, Carné fit *Drole de drame*, une réussite qui malgré tout n'institua pas le film loutou français...



# Que demande le public

Dix questions nous ont permis d'avoir une idée sur la température du spectateur ou du cinéma, au choix. Manquant à nos résultats la semaine dernière, les metteurs en scène, les documentaires et enfin ce qu'il plairait au public de voir à l'écran.

## LE PREMIER DE CES MESSIEURS...

... C'est Marcel L'Herbier. Pour sa « virtuosité » dit quelqu'un et pour son « élégance » répond un autre, mais le chef des répondants ne dédaigne pas d'écrire : Pour la Nuit Fantastique. Vient ensuite Carné, dont les Visiteurs gagnent directement ou non sur trois tableaux : je film le plus marquant ; les scénaristes et le réalisateur. Enfin après Carné, Pagnel. Et là, vraiment, on a droit de protester même si on n'y peut rien. Il ressort clairement des réponses que peu de gens s'intéressent aux metteurs en scène. Beaucoup ignorent jusqu'à leurs noms, et un grand nombre de « blancs » nous sont revenus... C'est assez triste.

## DU CÔTÉ DE CHEZ L'AUTEUR

Prévost et Lanoehe arrivent bons premiers puis encore Pagnol et enfin presque ex-æquo : Guittry et Achard. Bravo pour les premières places ! Mais le ton des réponses permet de constater que pour énormément de spectateurs, l'auteur du scénario a encore moins d'importance que l'auteur de la mise en scène. Et cela aussi c'est à regretter.

## DOCUMENTAIRES SANS TITRES

Ceux qui ont retenu quelques images d'un documentaire mais qui sont incapables de donner son titre sont légion. « Ce truc où on voyait toutes les moutons... » ou encore « un machin qui montrait l'ascension du Mont-Blanc... » Matins de France rallie tout de même une grosse majorité et Etoiles de demain qui montre « ce qui faut faire pour être vedette. »

## LES « IDEES » DU SPECTATEUR MOYEN

Très peu ont répondu que le cinéma pouvait, peut-être demander une littérature qui lui soit propre, et qu'il fallait écrire pour l'écran comme on écrit pour la scène. Mais chacun de citer un titre de roman qui à son avis, « ferait » un film. Le terme de roman est d'ailleurs parfaitement inexact, puisque beaucoup réclament presque sur l'affiche Lampions...



On a voulu, parmi les gens de métier, enterrer un peu vite Marie Déa. Tel n'est pas l'avis du spectateur et si elle ne s'est pas trouvée mieux classée dans notre classement, c'est que ses voix s'éparpillent sur plusieurs qualités.

## HENRI BORDEAUX, GRAND FAVORI

Bien que l'idée de réduire Le Cid à deux dimensions puisse être très discutable, on peut lui accorder le bénéfice du doute, mais qu'il y ait autant de monde pour réclamer du Bordeaux (ce n'est pas un jeu de mots, et il ne faut pas que cela donne un tour plaintif au reste de la phrase...), qu'il se trouve donc, un aussi grand nombre de lecteurs qui prennent la peine d'écrire qu'ils veulent voir La Robe de Laine avec Pierre Blanchar ou Raymond Rouleau, cela paraît incroyable... Et en parlant de Pierre Blanchar, quelqu'un veut lui faire tourner La Monsson à la fois comme interprète et comme réalisateur.

## LE GRAND MEAULNES,

### RACHETE UN PEU...

... par une très grosse majorité, ces signes (qualifiez-les vous-mêmes ! ! !) Presque toutes les réponses demandent Charles Trénet comme principal interprète et Carné comme metteur en scène. Quelques-uns cependant citent Desailly ou plus timidement encore : Alain Cuny... Mais le choix du réalisateur ne varie guère : Carné ou Christian Jaque. On réclame également un Fantasio avec Jean Desailly également. On réclame Les Enfants Gâtés d'Héritat, mis en scène par Devoun avec Marie Déa. On réclame Thais, avec Pierre Richard Willm. On réclame en bloc avec une majorité pour Eugénie Grandet et La Cousine Bette, du Balzac, à cor et à cris.

## ALEXANDRE DUMAS FAIT DE LA SURENCHEURE

Et quelle surprise ! ! Les Trois Mousquetaires et Vingt ans après pour ne citer que les principaux, battent et de loin, La Robe de Laine et même Le Grand Meaulnes. Interprète unique, destiné dans l'esprit du spectateur à ne pas renoncer l'épée dont servait le Capitaine Fracasse ; Fernand Gravet et à crise.

## ET POUR LE RESTE

Il ne saurait être question de donner ici toutes les réponses que nous avons reçues. Mais La Mare aux Canards voudra bien, dès la semaine prochaine accueillir, pour votre plaisir, et cela peut arriver, pour une idée intéressante, quelques « projets » parmi tant d'autres...

Ne terminons pas sans féliciter généreusement tous ceux qui nous ont répondu. Il y a donc un « courage du spectateur ». C'est réconfortant.

avis, « ferait » un film. Le terme de roman est d'ailleurs parfaitement inexact, puisque beaucoup réclament presque sur l'affiche Lampions...

## ... CORNEILLE A L'ECRAN

« Évidemment, en modifiant la règle des trois unités... » Et beaucoup déclarent comme principale interprète Madeleine Sologne-Chimène. On cite également Horace. Les deux indifféremment mis en scène par Berthomieu ou Carné.

## HENRI BORDEAUX, GRAND FAVORI

Bien que l'idée de réduire Le Cid à deux dimensions puisse être très discutable, on peut lui accorder le bénéfice du doute, mais qu'il y ait autant de monde pour réclamer du Bordeaux (ce n'est pas un jeu de mots, et il ne faut pas que cela donne un tour plaintif au reste de la phrase...), qu'il se trouve donc, un aussi grand nombre de lecteurs qui prennent la peine d'écrire qu'ils veulent voir La Robe de Laine avec Pierre Blanchar ou Raymond Rouleau, cela paraît incroyable... Et en parlant de Pierre Blanchar, quelqu'un veut lui faire tourner La Monsson à la fois comme interprète et comme réalisateur.

## LE GRAND MEAULNES,

### RACHETE UN PEU...

... par une très grosse majorité, ces signes (qualifiez-les vous-mêmes ! ! !) Presque toutes les réponses demandent Charles Trénet comme principal interprète et Carné comme metteur en scène. Quelques-uns cependant citent Desailly ou plus timidement encore : Alain Cuny... Mais le choix du réalisateur ne varie guère : Carné ou Christian Jaque. On réclame également un Fantasio avec Jean Desailly également. On réclame Les Enfants Gâtés d'Héritat, mis en scène par Devoun avec Marie Déa. On réclame Thais, avec Pierre Richard Willm. On réclame en bloc avec une majorité pour Eugénie Grandet et La Cousine Bette, du Balzac, à cor et à cris.

## ALEXANDRE DUMAS FAIT DE LA SURENCHEURE

Et quelle surprise ! ! Les Trois Mousquetaires et Vingt ans après pour ne citer que les principaux, battent et de loin, La Robe de Laine et même Le Grand Meaulnes. Interprète unique, destiné dans l'esprit du spectateur à ne pas renoncer l'épée dont servait le Capitaine Fracasse ; Fernand Gravet et à crise.

## ET POUR LE RESTE

Il ne saurait être question de donner ici toutes les réponses que nous avons reçues. Mais La Mare aux Canards voudra bien, dès la semaine prochaine accueillir, pour votre plaisir, et cela peut arriver, pour une idée intéressante, quelques « projets » parmi tant d'autres...

Ne terminons pas sans féliciter généreusement tous ceux qui nous ont répondu. Il y a donc un « courage du spectateur ». C'est réconfortant.

avis, « ferait » un film. Le terme de roman est d'ailleurs parfaitement inexact, puisque beaucoup réclament presque sur l'affiche Lampions...

## ... CORNEILLE A L'ECRAN

« Évidemment, en modifiant la règle des trois unités... » Et beaucoup déclarent comme principale interprète Madeleine Sologne-Chimène. On cite également Horace. Les deux indifféremment mis en scène par Berthomieu ou Carné.

## HENRI BORDEAUX, GRAND FAVORI

Bien que l'idée de réduire Le Cid à deux dimensions puisse être très discutable, on peut lui accorder le bénéfice du doute, mais qu'il y ait autant de monde pour réclamer du Bordeaux (ce n'est pas un jeu de mots, et il ne faut pas que cela donne un tour plaintif au reste de la phrase...), qu'il se trouve donc, un aussi grand nombre de lecteurs qui prennent la peine d'écrire qu'ils veulent voir La Robe de Laine avec Pierre Blanchar ou Raymond Rouleau, cela paraît incroyable... Et en parlant de Pierre Blanchar, quelqu'un veut lui faire tourner La Monsson à la fois comme interprète et comme réalisateur.

## LE GRAND MEAULNES,

### RACHETE UN PEU...

... par une très grosse majorité, ces signes (qualifiez-les vous-mêmes ! ! !) Presque toutes les réponses demandent Charles Trénet comme principal interprète et Carné comme metteur en scène. Quelques-uns cependant citent Desailly ou plus timidement encore : Alain Cuny... Mais le choix du réalisateur ne varie guère : Carné ou Christian Jaque. On réclame également un Fantasio avec Jean Desailly également. On réclame Les Enfants Gâtés d'Héritat, mis en scène par Devoun avec Marie Déa. On réclame Thais, avec Pierre Richard Willm. On réclame en bloc avec une majorité pour Eugénie Grandet et La Cousine Bette, du Balzac, à cor et à cris.

## ALEXANDRE DUMAS FAIT DE LA SURENCHEURE

Et quelle surprise ! ! Les Trois Mousquetaires et Vingt ans après pour ne citer que les principaux, battent et de loin, La Robe de Laine et même Le Grand Meaulnes. Interprète unique, destiné dans l'esprit du spectateur à ne pas renoncer l'épée dont servait le Capitaine Fracasse ; Fernand Gravet et à crise.

## ET POUR LE RESTE

Il ne saurait être question de donner ici toutes les réponses que nous avons reçues. Mais La Mare aux Canards voudra bien, dès la semaine prochaine accueillir, pour votre plaisir, et cela peut arriver, pour une idée intéressante, quelques « projets » parmi tant d'autres...

Ne terminons pas sans féliciter généreusement tous ceux qui nous ont répondu. Il y a donc un « courage du spectateur ». C'est réconfortant.

avis, « ferait » un film. Le terme de roman est d'ailleurs parfaitement inexact, puisque beaucoup réclament presque sur l'affiche Lampions...

## ... CORNEILLE A L'ECRAN

« Évidemment, en modifiant la règle des trois unités... » Et beaucoup déclarent comme principale interprète Madeleine Sologne-Chimène. On cite également Horace. Les deux indifféremment mis en scène par Berthomieu ou Carné.

## HENRI BORDEAUX, GRAND FAVORI

Bien que l'idée de réduire Le Cid à deux dimensions puisse être très discutable, on peut lui accorder le bénéfice du doute, mais qu'il y ait autant de monde pour réclamer du Bordeaux (ce n'est pas un jeu de mots, et il ne faut pas que cela donne un tour plaintif au reste de la phrase...), qu'il se trouve donc, un aussi grand nombre de lecteurs qui prennent la peine d'écrire qu'ils veulent voir La Robe de Laine avec Pierre Blanchar ou Raymond Rouleau, cela paraît incroyable... Et en parlant de Pierre Blanchar, quelqu'un veut lui faire tourner La Monsson à la fois comme interprète et comme réalisateur.

## LE GRAND MEAULNES,

### RACHETE UN PEU...

... par une très grosse majorité, ces signes (qualifiez-les vous-mêmes ! ! !) Presque toutes les réponses demandent Charles Trénet comme principal interprète et Carné comme metteur en scène. Quelques-uns cependant citent Desailly ou plus timidement encore : Alain Cuny... Mais le choix du réalisateur ne varie guère : Carné ou Christian Jaque. On réclame également un Fantasio avec Jean Desailly également. On réclame Les Enfants Gâtés d'Héritat, mis en scène par Devoun avec Marie Déa. On réclame Thais, avec Pierre Richard Willm. On réclame en bloc avec une majorité pour Eugénie Grandet et La Cousine Bette, du Balzac, à cor et à cris.

## ALEXANDRE DUMAS FAIT DE LA SURENCHEURE

Et quelle surprise ! ! Les Trois Mousquetaires et Vingt ans après pour ne citer que les principaux, battent et de loin, La Robe de Laine et même Le Grand Meaulnes. Interprète unique, destiné dans l'esprit du spectateur à ne pas renoncer l'épée dont servait le Capitaine Fracasse ; Fernand Gravet et à crise.

## ET POUR LE RESTE

Il ne saurait être question de donner ici toutes les réponses que nous avons reçues. Mais La Mare aux Canards voudra bien, dès la semaine prochaine accueillir, pour votre plaisir, et cela peut arriver, pour une idée intéressante, quelques « projets » parmi tant d'autres...

Ne terminons pas sans féliciter généreusement tous ceux qui nous ont répondu. Il y a donc un « courage du spectateur ». C'est réconfortant.

avis, « ferait » un film. Le terme de roman est d'ailleurs parfaitement inexact, puisque beaucoup réclament presque sur l'affiche Lampions...

## ... CORNEILLE A L'ECRAN

« Évidemment, en modifiant la règle des trois unités... » Et beaucoup déclarent comme principale interprète Madeleine Sologne-Chimène. On cite également Horace. Les deux indifféremment mis en scène par Berthomieu ou Carné.

## HENRI BORDEAUX, GRAND FAVORI

Bien que l'idée de réduire Le Cid à deux dimensions puisse être très discutable, on peut lui accorder le bénéfice du doute, mais qu'il y ait autant de monde pour réclamer du Bordeaux (ce n'est pas un jeu de mots, et il ne faut pas que cela donne un tour plaintif au reste de la phrase...), qu'il se trouve donc, un aussi grand nombre de lecteurs qui prennent la peine d'écrire qu'ils veulent voir La Robe de Laine avec Pierre Blanchar ou Raymond Rouleau, cela paraît incroyable... Et en parlant de Pierre Blanchar, quelqu'un veut lui faire tourner La Monsson à la fois comme interprète et comme réalisateur.

## LE GRAND MEAULNES,

### RACHETE UN PEU...

... par une très grosse majorité, ces signes (qualifiez-les vous-mêmes ! ! !) Presque toutes les réponses demandent Charles Trénet comme principal interprète et Carné comme metteur en scène. Quelques-uns cependant citent Desailly ou plus timidement encore : Alain Cuny... Mais le choix du réalisateur ne varie guère : Carné ou Christian Jaque. On réclame également un Fantasio avec Jean Desailly également. On réclame Les Enfants Gâtés d'Héritat, mis en scène par Devoun avec Marie Déa. On réclame Thais, avec Pierre Richard Willm. On réclame en bloc avec une majorité pour Eugénie Grandet et La Cousine Bette, du Balzac, à cor et à cris.

## ALEXANDRE DUMAS FAIT DE LA SURENCHEURE

Et quelle surprise ! ! Les Trois Mousquetaires et Vingt ans après pour ne citer que les principaux, battent et de loin, La Robe de Laine et même Le Grand Meaulnes. Interprète unique, destiné dans l'esprit du spectateur à ne pas renoncer l'épée dont servait le Capitaine Fracasse ; Fernand Gravet et à crise.

## ET POUR LE RESTE

Il ne saurait être question de donner ici toutes les réponses que nous avons reçues. Mais La Mare aux Canards voudra bien, dès la semaine prochaine accueillir, pour votre plaisir, et cela peut arriver, pour une idée intéressante, quelques « projets » parmi tant d'autres...

Ne terminons pas sans féliciter généreusement tous ceux qui nous ont répondu. Il y a donc un « courage du spectateur ». C'est réconfortant.

avis, « ferait » un film. Le terme de roman est d'ailleurs parfaitement inexact, puisque beaucoup réclament presque sur l'affiche Lampions...

## ... CORNEILLE A L'ECRAN

« Évidemment, en modifiant la règle des trois unités... » Et beaucoup déclarent comme principale interprète Madeleine Sologne-Chimène. On cite également Horace. Les deux indifféremment mis en scène par Berthomieu ou Carné.

## HENRI BORDEAUX, GRAND FAVORI

Bien que l'idée de réduire Le Cid à deux dimensions puisse être très discutable, on peut lui accorder le bénéfice du doute, mais qu'il y ait autant de monde pour réclamer du Bordeaux (ce n'est pas un jeu de mots, et il ne faut pas que cela donne un tour plaintif au reste de la phrase...), qu'il se trouve donc, un aussi grand nombre de lecteurs qui prennent la peine d'écrire qu'ils veulent voir La Robe de Laine avec Pierre Blanchar ou Raymond Rouleau, cela paraît incroyable... Et en parlant de Pierre Blanchar, quelqu'un veut lui faire tourner La Monsson à la fois comme interprète et comme réalisateur.

## LE GRAND MEAULNES,

### RACHETE UN PEU...

... par une très grosse majorité, ces signes (qualifiez-les vous-mêmes ! ! !) Presque toutes les réponses demandent Charles Trénet comme principal interprète et Carné comme metteur en scène. Quelques-uns cependant citent Desailly ou plus timidement encore : Alain Cuny... Mais le choix du réalisateur ne varie guère : Carné ou Christian Jaque. On réclame également un Fantasio avec Jean Desailly également. On réclame Les Enfants Gâtés d'Héritat, mis en scène par Devoun avec Marie Déa. On réclame Thais, avec Pierre Richard Willm. On réclame en bloc avec une majorité pour Eugénie Grandet et La Cousine Bette, du Balzac, à cor et à cris.

## ALEXANDRE DUMAS FAIT DE LA SURENCHEURE

Et quelle surprise ! ! Les Trois Mousquetaires et Vingt ans après pour ne citer que les principaux, battent et de loin, La Robe de Laine et même Le Grand Meaulnes. Interprète unique, destiné dans l'esprit du spectateur à ne pas renoncer l'épée dont servait le Capitaine Fracasse ; Fernand Gravet et à crise.

## ET POUR LE RESTE

Il ne saurait être question de donner ici toutes les réponses que nous avons reçues. Mais La Mare aux Canards voudra bien, dès la semaine prochaine accueillir, pour votre plaisir, et cela peut arriver, pour une idée intéressante, quelques « projets » parmi tant d'autres...



### Marcel Aymé et la part de la fantaisie.

Sauf erreur, il fut bien question de tourner ce *Passe-Muraille* qui donne son titre au dernier recueil de nouvelles de Marcel Aymé. C'était sous le titre original qu'elle avait paru dans un hebdomadaire : *Gargou-Garou*. Qu'est devenu le projet ? Je ne le saurais dire... Pour le moment le cinéma a utilisé Marcel Aymé comme dialoguiste... Il n'y a pas lieu de s'en plaindre puisque cela dernièrement nous a donné *Nous les Gosses* et *Le Voyageur de la Toussaint*, ce qui ne nous empêche pas de regretter Marcel Aymé scénariste. Il est d'ailleurs curieux que l'on n'ait pas été attiré par le *Moulin de la Sourdine*, entre autres, ou par une des nouvelles de *Derrière chez Martin* ou encore par *Maison Basse* si transmissible en images... Et si l'on est pas partisan de l'utilisation de l'œuvre écrite, pourquoi Marcel Aymé n'écrirait-il pas un scénario original ? Il pourrait faire le film que nous attendons, le film qui mêlerait une apparente facilité avec une fantaisie d'autant plus légère qu'elle s'estime toujours rigoureusement logique, avec ce gain de philosophie dont il sait échapper l'amertume ? Non, on l'utilise comme dialoguiste, curieux !

Pour revenir à ce bouquin, j'avoue l'avoir lu avec un plaisir extrême et l'avoir immédiatement relu. Quel est le poids de ces nouvelles ? Qu'en restera-t-il dans le grand vent de la postérité, je ne sais et cela n'a d'ailleurs aucune importance.



Un texte vrai, toujours juste et montant parfois très haut, ajoutait à la classe du *Voyageur de la Toussaint*. Tel travail n'est pas sans honneur, mais Marcel Aymé peut certainement travailler sur son propre canevas.

R. M. ARLAUD

Marcel Aymé est en quelque sorte le fabuliste de temps présent, il peut parler de tout, même des restrictions ou des tickets, chez lui ces sujets perdent ce qu'ils ont d'éculé, de fatigant et de facile chez les autres. Marcel Aymé vit dans le temps, il vit au milieu des enfants, dans ce monde compliqué où il y a des percepteurs, des huissiers, des commissaires de police, des hôpitaux, mais où il y a aussi des fées, qui de temps à autre emportent dans leur ronde l'un ou l'autre de ces personnages, quitte à le laisser revenir plus tard dans sa petite vie quotidienne dont il reprendra automatiquement le cours. Des fées ? Oh ! Marcel Aymé n'en parle jamais, mais il sait comment elles vivent et c'est pour cela que de temps à autre il lance dans le circuit ses personnages. Depuis la *Jument Verte* nous connaissons l'univers de Marcel Aymé. Ce n'en reste pas moins une surprise charmante de le retrouver. On finit par prendre sa logique. Un jour il nous dit : Il y avait une fois un percepteur qui était bien ennuyé parce qu'il ne pouvait jamais arriver à payer ses impôts... Et après, sur le même ton il déclare : Il y avait un employé de bureau qui pouvait passer à travers les murs, au début cette infirmité le gênait beaucoup. Aymé a ses mythes personnels que l'on retrouve à travers son œuvre, le dédoublement d'un individu en deux corps en est un. Il existait déjà un des contes de *Derrière chez Martin*, celui où se trouve cette phrase si typiquement Marcel Aymé : J'entrai dans une maison et je vis un coquass assis devant le feu. Un autre de ses mythes favoris

Et puis quand il s'est ébroué, dans ces domaines qui lui sont familiers, avec une petite incursion au paradis, il revient dans ce monde qu'il comprend si bien, celui des enfants, c'est *Le Proverbe* ou surtout *Ces Bottes de Sept lieues* où l'on voit pendant quarante pages ses personnages évoluer dans un monde tout ce qu'il y a de réel, avec les classes sociales, les parents de bonne et de mauvaise foi, les rues où l'on se casse les jambes, un curieux antiquaire qui discute avec un oiseau empaillé et vend des objets sans valeur sous des étiquettes pompeuses et historiques... et les dix dernières lignes, grâce aux bottes achetées chez l'antiquaire nous emmènent en pleine féerie...

Il a un monde bien à lui, et lorsqu'on pense à ce monde, aux enfants, à un metteur en scène comme Christian Jaque, on se prend à se dire que le cinéma aussi pourrait être chez lui là-dedans...

Je n'ai rien dit de l'amertume de Marcel Aymé, de cette violence courageuse qu'il cache toujours sous son ironie poétique ? C'est vrai, mais en somme je n'ai rien dit de son livre, simplement le plaisir que j'ai eu à le lire, il ne faut pas en les analysant, abîmer les plaisirs, ils ne sont pas si nombreux.

R. M. ARLAUD

## DESTIN DES CINE-CLUBS

(suite de la page 3)

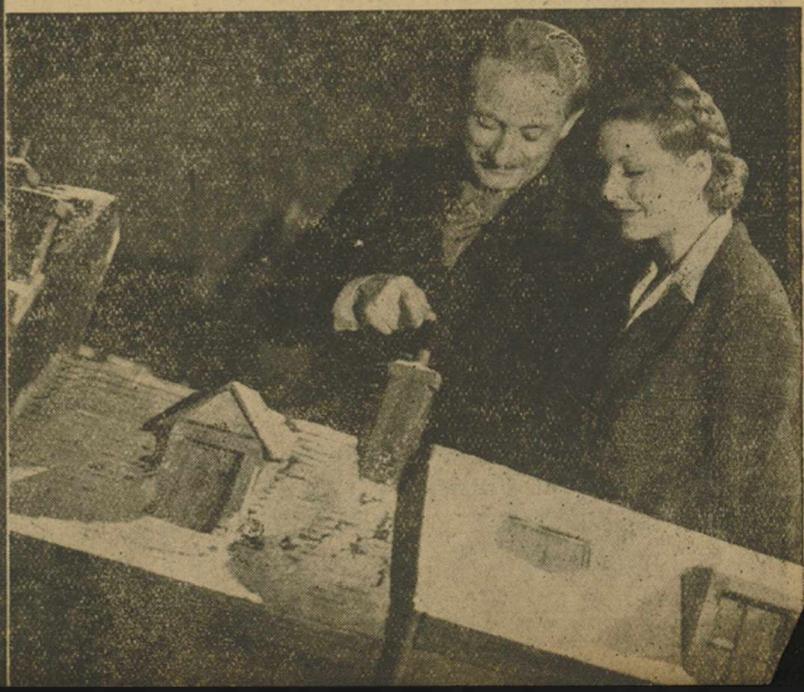
consultant pour la formation, en quelque endroit, d'un groupement analogue. Même sans tenir compte de l'inexpérience et de la naïveté de la plupart, nous ne croyons plus, absolument plus, au succès d'un effort qui ne s'appuierait pas sur une publicité, n'accepterait pas de commissions, n'offrirait pas des avantages, des attractions, absolument incompatibles avec l'esprit de club.

Et, à ce moment là, il n'est que de laisser les gens aller au cinéma, lire des revues, écrire au « Courrier des Lecteurs » et espérer des hasards de la rue la rencontre de Tino ou de Charles Trénet ou d'un miracle le privilège de débuter un jour à l'écran.

On me répondra que le Français n'est en général pas gréginaire. Pourtant il existe des sociétés, des clubs, prospères ou tout au moins suivis, ayant pour objet d'autres activités, d'autres arts, d'autres curiosités.

Le Cinéma est avec le sport la distraction la plus suivie en France. Mais son public serait-il à ce point mineur qu'il ne puisse fournir de témoignages moins décourageants ?

A. M.



## Fernandel...



... a pris goût à la mise en scène. On dit même que pressenti pour tourner *Don Quichotte*, il y mit comme condition absolue de ne jouer que sous la direction... de M. Fernandel. Ses producteurs, alors préférèrent renoncer au projet et confierent au comique-metteur en scène (attention, il faut bien mettre le trait d'union et ne pas dire metteur en scène comique) un film de sa veine : *Adrien*. Là dedans, Fernandel se trouve dans un élément qui lui est familier, le titre déjà signalé Fernandel. Au cours de cette aventure nouvelle, Fernandel avec son ami Azaïs est victime ainsi qu'on le voit ici, d'un grave accident de circulation... mais avec Fernandel, rien n'est grave très longtemps. Tandis que Paul Azaïs peu de temps après cet accident à la baguette, recommençait mais de façon tout à fait sérieuse dans la vie civile. A l'heure actuelle son état est encore grave... Ce n'était pas Fernandel qui avait mis en scène cette affaire-là. (Photo Continental Films).

Par suite d'une erreur, le cliché de l'*Incendie de l'Opéra Comique*, dans *Douce* a passé seul et sans légende il y a quinze jours, alors qu'il devait accompagner celui de Madeleine Robinson et Debucourt, dans le même décor... Même sans pictographe, les décors ne sont pas toujours grande nature.





## Les Programmes à Marseille SALLES RECOMMANDÉES

Alcazar, 42, Cours Belzunce. — Meurtre au Music-Hall.

Caméra, 112, La Canebière. — Documents secrets.

Capitole, 134, La Canebière. — Tragédie au cirque.

Cinévog, 36, La Canebière. — La dame de pique.

Club, 112, La Canebière. — Le pêche du bésilin.

Comœdia, 60, rue de Rome. — Caprices.

Madeleine, 36, Avenue Foch. — Demière avenue.

Majestic, 57, rue St-Ferréol. — La fille du puissant.

Noailles, 36, rue de l'Arbre. — Documents secrets.

Phocéac, 36, La Canebière. — Chasse à l'homme.

Rialto, 31, rue St-Ferréol. — La boule de verre.

ROXY, 32, rue Tapis-Vert. — Consulter les journaux.

Studio, 112, La Canebière. — La proie des eaux.

**Mme M. G. à Lyon.** — Non, mais nous ne nous dénuons pas, en aucun cas, de procurer des photos dédicacées. Tous ce que nous pouvons faire, c'est de transmettre aux artistes les demandes que vous formuleriez à chacun de deux. Pour cela (air conventionnel) réunissez sous une enveloppe à notre adresse, toutes vos lettres convenablement arrangées. Il est évidemment préférable que vous nous procurez d'avance les photos et que vous les folgiez à vos lettres. Il sera ainsi plus difficile à l'artiste de se dérober à votre innocence requête.

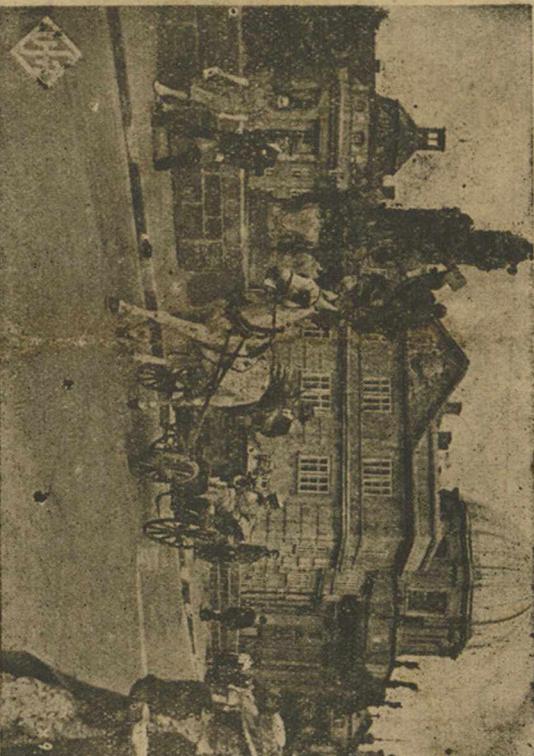
**Sylvette R. et Renée U. à Cannes**

— Une lectrice me reproche de n'y pas bien longtemps, de répondre trop séchement aux jeunes filles, j'en suis encore plus désolé que je ne le saurais dire mais il est difficile... et peut-être superflu — de dire gentiment des choses désagréables. Et quand les jeunes filles viennent toutes dire : « Nous voulons faire du cinéma ! » leur réponse devrait être sobrement : « Ne dites donc pas de bêtises et pensez à autre chose ! » Vos photos sont ravissantes — ou pas ! On constate que vous êtes ravissantes, mais c'est insuffisant. Un humoriste a dit quelque jour : « Les portes de sortie des studios sont pavées de jolies filles. Ecrivez à Nœc au Centre Artistique et Technique des Jeunes du cinéma. Si il reste de la place, il est possible que vous puissiez suivre des cours ; quand vous aurez les dimensions du métier, écrivez nous, peut-être pourrons-nous vous orienter sur un metteur en scène qui, cassé échancré, essaiera de vous faire faire une toute petite chose... Mais en tout cas, nous ne ferons rien avant que vous ayez prouvé que vous avez quelque chose de solide en vous... » et personnellement, jusqu'à preuve du contraire, je n'y crois guère.

**Guy R. à Clermont-Ferrand.** —

Mais il n'y a pas des vedettes spécialisées dans l'envoi de photos. C'est comme si vous nous demandiez : « Quelles sont les femmes qui envoient une paire de chaussures lorsqu'on est entretenants ? » Vous n'avez qu'à essayer : vous ferrez écrire par notre informateur en expliquant ce que vous voulez et puis vous attendez... par politesse envoyez le timbre pour la réponse. D'ailleurs, Gef Gillard a également parlé de la question. Numéro de la Revue, Gef Gillard a

Vous pouvez prendre l'article avec l'ingénierie de la Revue, Gef Gillard a sans humour, au choix.



Un fracre allait trottinant... à travers La Ville Dorée, N'étais-je pas une vollette, on se croirait en 1943 !

**André M. à Nîmes.** — Documents Secrets a été réalisé par Leo Joannnon; Nuits d'Andalousie par Liorian Rey; Sergeant Berry par Herbert Selpin.

**Francis M. à Perpignan.** — Nous ne répondons jamais directement, même quand il y a un timbre et une enveloppe pour la réponse. Par contre, nous pouvons très bien transmettre à Tino Rossi la lettre que vous nous enverrez pour lui.

**UNIRURGIEN-DENTISTE**  
6, Rue de la Darse  
Prix modéré  
Réparation ou soins  
Fréquence, Accès, Vulgarisation  
à usage des dentistes

Alors, vous aussi, vous voulez être connétille ? A quinze ans, ce n'est pas grave. Attendez deux ou trois ans encore, afin de savoir si « ça vous tient » toujours, puis sûrement pendue à des avertissements que nous nous lasserions bien un jour de rejeter dans chaque numéro, commencez par acquérir le bagage indispensable en suivant un cours d'art théâtral ou cinématographique. Peut-être réussirez-vous la chance, à ce moment-là, que le Conservatoire du Cinéma existe effectivement. Mais à quoi vous tenez-vous que cela vous serve d'être mise en relations avec ces artistes ? Toute veillée, csi chaque jour prise plusieurs fois pour conférence de grandes vocations comme la vôtre. Que voulez-vous que ces gens-là fassent pour vous ? Ce n'est d'ailleurs pas pour vous empêcher de leur écrire, nous transmettrons (voir plus haut) Raymond Rouleau est marié avec l'angloise Lugagne.

**Emile B. à Marmande.** — Ainsi vous êtes un « fervent lecteur » de la revue, et vous ne savez pas encore que nous ne répondons qu'aux correspondants nous demandant leur nom et adresse complets. Gar, ça aussi, nous l'importons dans chaque numéro.

**A. L. à Marseille.** — En raison de son intérêt, et aussi parce que nous l'avons laissé traîner un peu plus longtemps dans nos cartons, nous répondrons à votre lettre. Mais la produisante fois, nous n'aurions pas pu répondre à votre demande de faire une opérette avec Sacha Guitry. Il déclara, lors de son dernier passage à l'A.B.C. à un admirateur qui lui demandait : « Qui a écrit des Herbes, on dit qu'il présente une partie avec Sacha Guitry. »

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Emile d'H. à Saint-Marcellin.** — Ces principaux films de Georges Robinson viennent de terminer *Douce*. Il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.

**Hubert N. à Nice.** — Mademoiselle vient de terminer *Douce*, il n'y a encore aucune confirmation de ses autres projets. Quant à Charles Trentet qui lui aussi vient d'achever un film : *La veillée*.